

## Blessé par balles devant une pizzeria

LE PERREUX

**UN HOMME** a reçu plusieurs balles hier soir au Perreux. Vers 22 heures, il a été pris pour cible alors qu'il se trouvait devant la pizzeria le Vivaldi. Il aurait eu une altercation avec quatre hommes attablés dans cette pizzeria. L'un des quatre individus attablés lui aurait demandé une cigarette, qu'il n'aurait pas donnée. La discussion se serait alors envenimée et la victime se serait emparée d'un couteau sur une table à proximité.

L'un des hommes a alors sorti une arme d'une voiture et lui a tiré dessus à plusieurs reprises. La victime, consciente mais dont le pronostic vital est engagé, a été conduite à l'hôpital.

## Ces agents sont les gardiens de la Marne

Les policiers municipaux de la brigade fluviale sont les seuls du 94 à disposer d'un bateau.

SAINT-MAUR

PAR CHARLOTTE FOLLANA

**DE JOUR COMME DE NUIT**, ils sont prêts à intervenir. Samedi, à bord de leur Zodiac, trois policiers municipaux de la brigade fluviale ont sillonné la Marne pour traquer les infractions en tous genres. Ils sont d'ailleurs les seuls du département à disposer d'un bateau.

« Parfois, les communes que borde la Marne nous appellent en renfort », expliquent Valentin Gonzalez, brigadier-chef principal. Tout comme les services de l'Etat qui peuvent les solliciter pour des interventions de repêchage. Entourés d'un cadre idyllique, ces policiers qui naviguent sur la rivière de mai à mi-septembre, font parfois face à des histoires marquantes.

### CARCASSE D'ANIMAUX, SCOOTER FLOTTANT...

« Nous avons déjà retrouvé des corps dans l'eau », signale l'un d'entre eux. « Des gens se suicident vers le pont de Champigny », intervient le brigadier. Lui et ses hommes endossent tour à tour le rôle de pilote, plongeur, enquêteur... et parfois sauveteur, en plus de leur mission de surveillance écologique. Ce sa-



Saint-Maur, samedi. Les membres de la brigade fluviale assurent faire davantage de prévention que de répression.

medi, la carcasse d'un animal sera repérée à la surface. Plus loin, un scooter flotte vers Sucy. Une journée plutôt calme pour un week-end estival. Mais c'est surtout la nuit que les infractions se multiplient. « Les jeunes se rassemblent sous les ponts, boivent de l'alcool, font des barbecues et créent ainsi des tapages », explique Valentin Gonzalez. Mais très peu de délits entraînant des contraventions sont recensés.

Le long de la rivière, la plus grande tentation reste la baignade, interdite depuis 1973 par arrêté préfectoral. « Les jeunes s'amuse à sauter des ponts ou des pontons surtout lors des fortes chaleurs », souligne l'agent. Justement, ce jour-là, trois amis sont prêts à se jeter à l'eau. C'était sans compter sur l'intervention des policiers qui leur rappellent les règles. « Nous faisons avant tout de la prévention », insiste le briga-

dier-chef. Ces opérations peuvent se répéter plusieurs fois par semaine selon la météo. Alors que le bateau continue son chemin, des canoéistes sont aperçus sans gilet de sauvetage. Un simple rappel suffira. « On croise souvent les mêmes personnes, des habitants des bords de Marne », pointe Valentin Gonzalez. Cette année, trois autres agents passeront leur permis fluvial pour espérer intégrer la brigade.

## Créteil Villeneuve Le Plateau Briard

### Jardinez dans la rue, vous avez le feu vert !

En lançant le permis de végétaliser, la ville veut impliquer les habitants et rendre la commune encore plus verte.

VALENTON

PAR MARINE CHAIZE

**RETROUSSEZ VOS MANCHES**, jardiniers ! A Valenton, la municipalité a lancé il y a quelques semaines des permis de végétaliser. Le principe ? Proposer gratuitement aux habitants un site dans la ville. Fosses d'arbres, murs, jardinières, les options sont nombreuses. En échange, les volontaires s'engagent à s'occuper de ce petit bout de jardin. Un dispositif déjà adopté à Choisy-le-Roi ou encore Villejuif et Arcueil.

Avec 80 m<sup>2</sup> d'espace vert par habitant, la commune est bien au-dessus de la moyenne de l'Île-de-France, à 10 m<sup>2</sup> par habitant. « On a beaucoup d'espaces verts, mais aujourd'hui on arrive à une limite en termes d'entretien », reconnaît Sarah Cantal-Dupart, chargée de mission pour le développement durable.

La ville souhaite donc impliquer ses habitants. « On a invité les gens à

participer pour les sensibiliser à l'écologie urbaine et montrer que tout le monde est responsable de son cadre de vie. »

### DEUX PERMIS DEMANDÉS

Pour l'heure, le résultat est mitigé, seuls deux Valentonnais ont fait la demande d'un permis de végétaliser. La mairie apporte parallèlement son soutien aux initiatives et projets associatifs. Elle distribue par exemple copeaux de bois et feuilles au jardin d'Antoine. Cet après-midi-là, le jeune homme se baisse, au milieu de ses plants de tomates et de courgettes. Il arrache les mauvaises herbes et les dépose au milieu des allées.

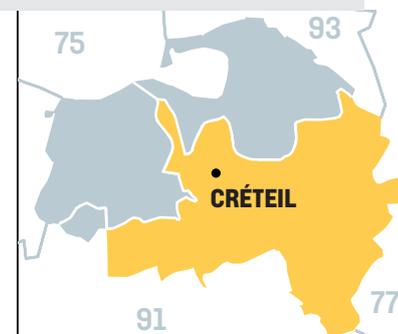
Depuis trois ans, il exploite, avec son association Demain-Jardin-Valenton, un jardin de 350 m<sup>2</sup> au cœur de la ville. Salades, poireaux, haricots, « on essaie de se diversifier au maximum », explique-t-il. Le jeune jardinier a de nombreux projets en tête pour sa ville : installer des jardins



Antoine, qui cultive dans son jardin au cœur de Valenton, a reçu le soutien de la municipalité.

éphémères, végétaliser une rue entière, accueillir des écoles pour éduquer les élèves au jardinage. Pour l'instant, Demain-Jardin-Valenton distribue ses fruits et légumes au voisinage, les quantités n'étant pas assez importantes pour la vente.

« Plein de voisins s'arrêtent. On donne une courge, une salade, des tomates par-ci par-là », raconte le passionné. « J'observe que les choses ont changé, mais il y a peut-être encore un manque de motivation des gens », regrette-t-il.



### Nouvel aérateur sur le lac

CRÉTEIL

**DEPUIS QUELQUES JOURS**, de nouveaux jets d'eau s'élèvent sur le lac. Cet aérateur vise à limiter l'eutrophisation de l'ancienne gravière pour lutter contre les algues. « Il s'agit d'un test pour vérifier si ce dispositif a un effet sur la prolifération des algues et l'apparition de cyanobactéries », explique la région. L'aérateur s'ajoute aux structures déjà présentes, comme le rideau d'eau au niveau de l'esplanade des Abymes. « C'est possible d'être joli, agréable et efficace ! », se réjouit le Collectif du lac, pour qui la mesure reste cependant insuffisante. Le collectif continue de trouver des cadavres d'animaux. Huit bernaches et sept cygnes ont été retrouvés morts depuis début juillet.